

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC  
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET  
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY  
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET  
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR  
A. DUMAS FILS - I. GOZLAN  
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



## SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS.  
BRAS L'ACIER, par A. DE BRÉHAT.  
UNE NICHÉE DE GENTILSHOMMES, par I. TOURGUENEF.



Le comte de Guiche n'eut pas la force de se relever. (Page 194.)

## LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

Dix minutes ne s'étaient pas écoulées, que le valet de chambre revint. Il attira mystérieusement son maître dans un escalier de service, et le fit entrer dans une petite chambre dont la fenêtre donnait sur le jardin.

— Qu'y a-t-il? dit le chevalier; pourquoi tant de précautions?

— Regardez, monsieur, dit le valet de chambre.

— Quoi?

— Regardez sous le marronnier, en bas.

— Bien... Ah! mon Dieu! je vois Manicamp qui attend, qu'attend-il?

— Vous allez voir, si vous prenez patience... La! voyez-vous, maintenant?

— Je vois un, deux, quatre musiciens avec leurs instruments, et derrière eux, les poussant, de Guiche en personne.

— Mais que fait-il là?

— Il attend qu'on lui ouvre la petite porte de l'escalier des dames d'honneur; il montera

par là chez Madame, où l'on va faire entendre une nouvelle musique pendant le diner.

— C'est superbe, ce que tu dis là?

— N'est-ce pas, monsieur?

— Et c'est M. Malicorne qui t'a dit cela?

— Lui-même.

— Il t'aime donc?

— Il aime Monsieur.

— Pourquoi?

— Parce qu'il veut être de sa maison.

— Mordieu! il en sera. Combien t'a-t-il donné pour cela?

— Le secret que je vous vends, monsieur.

— Je te le paye cent pistoles. Prends!

— Merci! monsieur... Vovez-vous, la petite